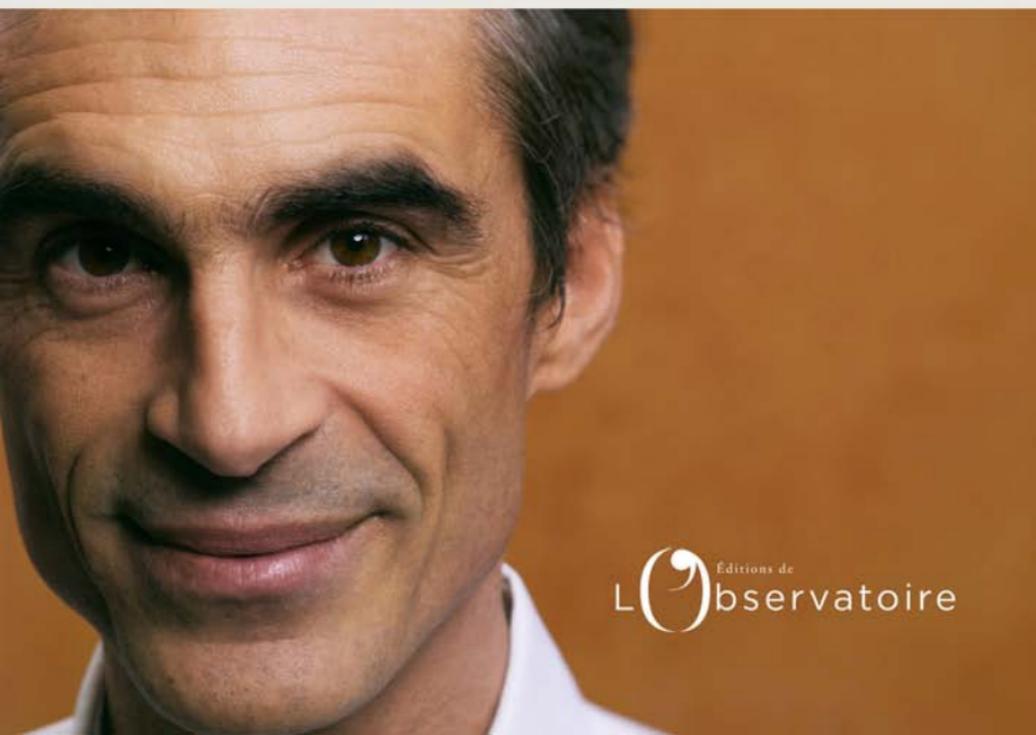


RAPHAËL ENTHOVEN

L'École des dames

Parodie en trois actes



Éditions de
L'Observatoire

L'École des dames

Raphaël Enthoven

L'École des dames

Parodie en 3 actes

L'Observatoire

ISBN : 979-10-329-1918-7

Dépôt légal : 2021, mai

© Raphaël Enthoven

et les Éditions de l'Observatoire/Humensis, 2021
170 *bis*, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

*Pour Élisabeth Badinter
À tous mes petits Archicube*

COLIN : Encore convaincu que la gloire l'attend
ANNE MÉSANGE : Galatée de Colin, papillon insolent
NATHAN ISMAËL : Homo sapiens et tantôt comédien
charmant
FARID : Cassandre ou Coryphée ? Ça dépend des
moments
SERVEUR, CONTRÔLEUR, SPECTATEUR : intermittent

Acte I

Scène 1

SERVEUR – COLIN – FARID

*La salle d'une brasserie parisienne
aux couleurs de La Rotonde, Farid attend
son ami Colin derrière une table ronde.*

SERVEUR

Bonjour Monsieur Colin, vous êtes attendu !
Voulez-vous que je prenne votre pardessus ?

COLIN

Volontiers.

SERVEUR

Voici (*lui tendant un ticket*). Votre table favorite !

COLIN (*à l'homme qui est assis*)

Salut mon bon copain !

FARID

Ola ! Ketal tit' bite !

COLIN

Sayonara, ducon !

FARID

Eh, shalom compadre !

COLIN

On connaît un ami à son art de saluer.

(ils tombent dans les bras l'un de l'autre)

FARID

Comment vas-tu ? Et ta petite protégée ?

COLIN

N'en parlons pas !

FARID

Ah ? Elle est encore fâchée ?

COLIN

C'est un euphémisme et l'on peut à la rigueur
D'une vilaine insulte excuser la fureur,
Mais il est difficile avec un cœur sensible
De tenir constamment le rôle de la cible...

FARID

Veux-tu dire qu'elle t'accable de crachats ?

COLIN

Si ce n'était que ça... Elle ne répond pas.

FARID (*souriant*)

Pour donner au silence la valeur d'un drame
Et pour briser Colin, il n'y a qu'une femme !

(*Le portable de Colin tinte. SMS de Jeanne.*)

COLIN

Ah mon Dieu la voilà ! Enfin, elle m'écrit
Je n'en pouvais plus de son absence de cri.

FARID (*indiscret*)

Que dit-elle ? Fais voir ! Est-ce de la tendresse ?
Désirerait-elle que la dispute cesse ?
Quel est son message ? Dis ce que tu as lu !

COLIN (*tout ému*)

C'est un Émoticône en forme de gros cul.

FARID (*solidaire mais dégrisé*)

Désolé mon ami, j'espérais une trêve...

COLIN (*qu'un rien contente*)

Une trêve de Jeanne ? Oh, mon ami, tu rêves !
Je n'osais pas attendre une conciliation
Mais dans un signe d'elle une consolation.
Peu importe qu'elle persiste à être hostile
Je me fiche que mon image l'horripile,
Elle sait que j'existe et ce n'est pas si mal,
Moi je vois un trésor dans ce mot minimal...

FARID

Qu'as-tu dit, mon ami, pour la rendre malade ?

COLIN (*soudain furieux*)

Que sans moi sa carrière était en débandade !

FARID

Aïe !

COLIN

Que je l'ai croisée sur un pauvre casting
Pour un troisième rôle en la série *Camping* !
Que c'est à MOI qu'elle doit d'être un peu connue !
Que sans MOI, elle serait, toute honte bue,
Croupière au casino ou hôtesse d'accueil
Ou accompagnatrice au salon tape-à-l'œil !
Que c'est moi qui l'ai un jour tirée de la boue
Et qui, ensuite, à tous ses rôles se dévoue,
Et c'est être méchante, indigne de Musset
Que de négliger celui qui fit son succès,
Qu'avant de me connaître, elle n'était pas née !

FARID

Et tu t'étonnes qu'elle se soit énervée ?

COLIN

Que dis-je qui soit faux ? Où vois-tu l'invention ?
À qui a-t-elle dû sa première audition ?
Qui l'a convaincue qu'elle incarnerait Camille
Malgré l'hostilité de toute sa famille ?
Et prend son téléphone et sort son agenda

Pour présenter Madame à Ladislas Chollat ?
Pourquoi faudrait-il que toute ma servitude
Soit rémunérée par des flots d'ingratitude ?

FARID

C'est qu'en ton dévouement, tu commets une
erreur

COLIN

Laquelle, s'il te plaît ?

FARID

Il ne vient pas du cœur.

COLIN (*indigné*)

Comment ? Mais je l'adore ! Elle est tout ce que j'aime
Rien au monde n'égale mon ardeur extrême !

FARID (*indulgent*)

Et le sait-elle, au moins ?

COLIN

Je lui ai parfois dit...
Mais c'est une évidence ! Et depuis le taudis
D'où je l'ai libérée pour lui montrer les planches
Où jamais avant elle n'avait mis les pieds
Jusqu'au premier Molière, qu'elle m'a dédié,
Si les éloges lui tombent en avalanche
Je reste de son succès le seul artisan !

FARID

Et c'est là que tu te fourvoies. À cet instant !
Tu te donnes des mines de premier démiurge
Alors que tu monnayes tous tes subterfuges,
Tu prends des airs d'ange... Tu n'es qu'un gros malin
Qui ne pense qu'à lui et se tient pour un saint !
Aime-t-on celle à qui, de manière sournoise,
On fait tout ce qu'on peut pour présenter l'ardoise ?
Tu dresses, vaniteux, la liste des bienfaits
Comme si tes cadeaux, elle te les devait !

LE SERVEUR

Messieurs, bonjour ! Voici de la littérature...

COLIN (*que cette interruption soulage un peu*)

Et votre plat du jour ? De nouveau la friture ?

SERVEUR

Oui mais cette fois-ci, ce sont des tempura !

COLIN

Merci mais non merci ! Autant bouffer du chat !
Vais-je virer vegan et prendre une salade...
Ou peut-être la quiche ?

SERVEUR

Ou bien notre grillade ?

COLIN

Disons, le maquereau.

FARID (*hilaré*)

Oh, mais c'est fort bien fait !

COLIN (*suspicieux*)

Et pourquoi ris-tu donc, mon ami, s'il te plaît ?

FARID

Et pourquoi pas ? (*au serveur*) Je vous prendrais la
persillade

Avec son bel œuf poché.

SERVEUR

Et comme rasade ?

COLIN

Restons sobres. Juste un verre de madiran.

FARID

Pareil pour moi.

SERVEUR

(*habile commentateur de sa propre célérité*)

Et je reviens dans un instant.

FARID (*reprenant*)

Donc, Colin, avant de te parler d'autre chose

Permits-moi de te dire ce qui m'indispose.

Je trouve, entends-moi bien, tout à fait maladroit

De faire comme si tes dons t'ouvraient des droits.

Il est passé le temps où il fallait un ange

Gardien qui couvât la grande Jeanne Mésange !

Elle te doit ses rôles moins qu'à son talent,
 Et c'est lui désormais qu'on recherche céans !
 En un mot, mon Colin, tu t'y prends comme un âne !
 Et ce n'est pas ainsi que tu garderas Jeanne.
 Qui brandit sa médaille est de mauvaise foi
 Et confond la Lune avec le bout de son doigt.
 Veux-tu qu'elle t'adore en dépit du grand âge ?
 Fais en sorte qu'elle soit à son avantage
 Offre-lui un rôle si beau, si inspiré,
 Qu'elle serait folle de te le refuser !
 Mais dans l'immédiat, tu te mets dans une impasse
 À dresser bilan de toutes tes bonnes grâces ;
 À croire que l'amour n'est que de l'addition
 Tu ressembles aux fâcheux de la tradition
 Qui, ayant de la femme une idée misérable,
 Estiment que l'argent les rend plus désirables.
 Comment toi qui as joué les rôles de barbon
 Peux-tu t'accommoder d'en être un pour de bon ?
 Et si...

COLIN (*frappé par la foudre*)

Mais oui, c'est ça ! Quelle idée magnifique !
 C'est clair et imparable ! C'est mathématique !

FARID

Ah, de quoi parles-tu ? Quelle idée saugrenue...

COLIN

A germé dans mon cœur ? Ou est tombée des nues ?
 C'est toi qui as raison ! Il faut à Jeanneton
 Un rôle si joli qu'il soit comme un bonbon...
 Un talent principal, dont je sois le demiurge

Un apologue ardent dont je sois dramaturge
Où elle soit au centre et où je sois en haut
Pour que, d'où elle soit, elle me trouve beau !
Que vers mon sommet elle tente l'escalade
Et d'un geste...

LE SERVEUR

Messieurs ! Pour qui la persillade ?

FARID

Pour moi.

LE SERVEUR

Voici... (*à Colin*) Et le maquereau, pour Monsieur !
(*Farid réprime un nouveau rire*)

COLIN (*sombre, interrompu dans son élan*)

Merci.

LE SERVEUR

Tutto bene ?

FARID

On ne peut faire mieux.

LE SERVEUR (*sensible aux éloges*)

C'est ma fierté, Monsieur, j'ose dire mon vice
Et c'est votre agrément qui fera mon délice !
Qui de ces deux Messieurs goûtera donc le vin ?

COLIN (*exaspéré*)

Je ne sais pas, mon vieux ! Je ne suis pas devin !

LE SERVEUR (*refroidi*)

Très bien, Messieurs. (*il laisse la bouteille sur la table, avec le tire-bouchon à mi-chemin, et s'en va*)

COLIN (*finissant de déboucher la bouteille*)

Quel emmerdeur... Où en étais-je ?

FARID

À l'escalade.

COLIN (*retrouvant aussitôt son lyrisme*)

Ah oui ! Au-delà de la neige
Et d'un trait, vers le plus insolent des succès !
Avec moi qui l'attends au sommet des sommets !

FARID (*aux spectateurs*)

Faites pas attention, il a perdu la tête !

COLIN

Et quand bien même ! Est-ce donc cela qui t'inquiète ?
Suffit-il d'adorer pour te sembler dément ?
Bien sûr que je suis fou ! Puisque je suis vivant !

FARID

Soit. Et quel est ce rôle où sur la même scène
Un immense succès, une ambition malsaine
Accordent leurs instruments pour jouer de concert ?

Du même auteur

Un jeu d'enfant. La philosophie, Fayard, 2007 ; Pocket, 2008.

L'Endroit du décor, Gallimard, 2009.

La Dissertation de philo (dir.), tome I, Fayard, 2010 ; Le Livre de Poche, 2011.

Le Philosophe de service et autres textes, Gallimard, 2011.

La Dissertation de philo (dir.), tome II, Fayard, 2012 ; Le Livre de Poche, 2014.

Matière première, Gallimard, 2013.

Dictionnaire amoureux de Marcel Proust, avec Jean-Paul Enthoven, Plon/Grasset, 2013.

Le Snobisme, avec Adele Van Reeth, Plon/France Culture, coll. « Questions de caractère », 2015.

Anagrammes pour lire dans les pensées, avec Jacques Perry-Salkow, Actes Sud, 2016.

Little Brother, Gallimard, 2017.

Morales provisoires, Éditions de l'Observatoire, 2018 ; Le Livre de Poche, 2019.

Nouvelles morales provisoires, Éditions de l'Observatoire, 2019.

Le Temps gagné, Éditions de l'Observatoire, 2020.